

L'Agroindicateur

Décembre 2017

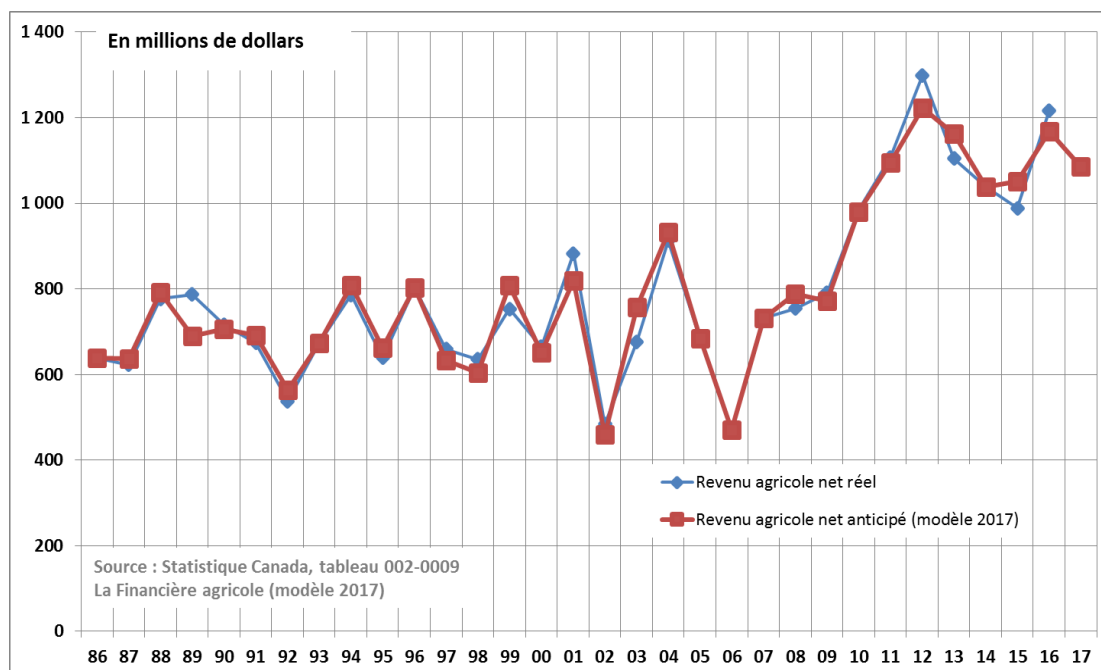
Une agriculture québécoise stable et prospère dans un contexte économique favorable

Depuis 2010, le revenu agricole net annuel québécois avoisine un milliard de dollars. L'année 2017 s'inscrit dans cette continuité avec une projection estimée à 1,1 milliard de dollars selon l'Agroindicateur. Si la croissance économique de 2017 s'annonce supérieure à celle de 2016 dans la plupart des régions du monde, l'offre agricole nord-américaine demeure plus élevée par rapport à la demande. Ainsi, les prix à la ferme restent généralement stables. Par ailleurs, plusieurs paramètres économiques continuent de favoriser la santé financière des entreprises agricoles du Québec, notamment le taux de change et les taux d'intérêt qui demeurent à des niveaux historiquement bas.

Le contexte

Le résultat de l'Agroindicateur 2017 prévoit un revenu agricole net québécois aux alentours de 1,1 milliard de dollars, soit d'un ordre de grandeur comparable aux revenus de 2010 à 2016. L'expansion de l'économie nord-américaine et mondiale depuis 2010 se reflète dans une continuité de la santé économique et financière de l'industrie agricole du Québec. Les entreprises agricoles peuvent encore compter sur un taux de change du dollar canadien favorable sur le plan des exportations et des revenus agricoles, ainsi que sur des taux d'intérêt qui demeurent à des niveaux historiquement bas. Toutefois, pour l'avenir, elles doivent rester à l'affût des effets possibles de hausses potentielles des taux d'intérêt. Dans l'ensemble, le niveau de production agricole à l'échelle nord-américaine s'avère amplement suffisant par rapport à la demande. Par conséquent, les prix agricoles au Canada en 2017 se situent à des niveaux comparables à ceux de 2016.

Revenu agricole net de 1986 à 2017



Méthodologie

Estimant le revenu agricole net de l'année en cours, l'Agroindicateur est un modèle économétrique construit à partir de variables qui reflètent l'économie agricole du Québec. Parmi les données utilisées pour expliquer la variation du revenu agricole net, mentionnons les recettes monétaires agricoles, les prix des produits agricoles et des intrants ainsi que le taux de change.

Revenu agricole net au Québec de 2010 à 2016 en millions de dollars

Catégories de revenus	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	TCAC** (2010-2016)
Recettes monétaires – Cultures	2 111	2 410	2 648	2 754	2 639	2 699	3 160	7,0 %
Recettes monétaires – Bétail	4 485	4 893	4 928	5 037	5 509	5 285	5 164	2,4 %
Recettes monétaires du marché	6 596	7 304	7 576	7 791	8 148	7 983	8 324	4,0 %
Paiements de programmes	617	656	769	506	321	201	393	-7,2 %
Recettes monétaires agricoles totales	7 213	7 959	8 346	8 296	8 469	8 185	8 717	3,2 %
Dépenses d'exploitation nettes	5 499	6 047	6 242	6 425	6 510	6 533	6 555	3,0 %
Revenu net comptant	1 715	1 912	2 103	1 871	1 958	1 652	2 162	3,9 %
Revenu net total*	984	1 107	1 299	1 104	1 039	989	1 217	3,6 %

* Revenu net total tenant compte de l'amortissement, de la valeur de la variation des stocks et du revenu en nature

**TCAC : taux de croissance annuel composé

Source : Statistique Canada, tableaux 002-0001 et 002-0009 (consultation en novembre 2017).

La conjoncture économique

La conjoncture mondiale et canadienne

Malgré plusieurs facteurs géopolitiques qui alimentent l'incertitude au regard de l'économie mondiale, l'année 2017 renoue avec une prévision de croissance vigoureuse du PIB. En effet, dans les économies avancées, la croissance du PIB passe de 1,6 % en 2016 à 2,2 % en 2017. La croissance des économies en développement s'accélère, passant de 3,9 % à 4,6 % pour la même période. Pour 2018, les taux de croissance économique prévus sont de l'ordre de 2,1 % et de 4,6 % pour les économies avancées et en développement. Selon l'OCDE, les perspectives de croissance des grandes économies de marché émergentes sont généralement moins élevées que dans le passé. À titre d'exemple, la croissance économique annuelle moyenne prévue en Chine atteint 5,9 % pour la période 2017-2026, comparativement à 8,5 % durant la décennie précédente.

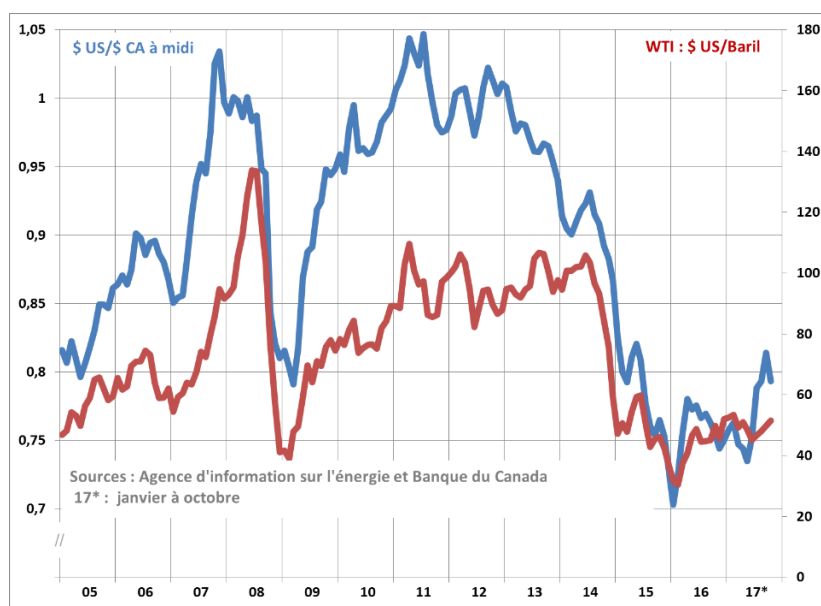
Les États-Unis, principal partenaire commercial du Canada, devraient enregistrer une croissance économique prévue de 2,2 % en 2017 et de 2,4 % en 2018. En comparaison, pour le Canada, cette croissance serait respectivement de 3,0 % et de 2,2 %. Ces taux de croissance s'avèrent plus élevés que celui de 1,5 % qui prévalait en 2016 tant aux États-Unis qu'au Canada. Ces deux économies fortement intégrées continueront à se dynamiser mutuellement, à moins d'impasses majeures qui pourraient survenir, notamment, dans la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA).

La conjoncture québécoise

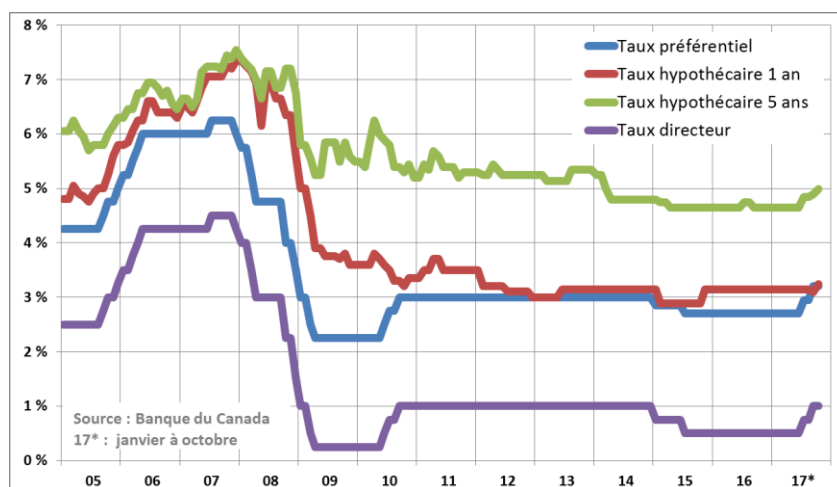
En 2017, les paramètres économiques demeurent positifs pour les entreprises agricoles québécoises. Les taux d'intérêt demeurent à un niveau historiquement bas. Le faible prix du pétrole est favorable aux entreprises agricoles : d'une part, il diminue les dépenses en carburants et d'autre part, il favorise un dollar canadien déprécié, ce qui

augmente la rémunération pour les produits agricoles canadiens dont les prix sont fixés sur le marché des États-Unis. De plus, un dollar canadien moins élevé rend les exportations agroalimentaires québécoises et canadiennes plus compétitives sur les marchés internationaux. En contrepartie, les importations s'avèrent plus onéreuses pour tous les maillons de la chaîne (producteur, transformateur et consommateur) et une forte appréciation du dollar américain par rapport aux autres devises peut rendre moins attrayant l'approvisionnement en produits de base nord-américains pour les autres régions du monde.

Taux de change et prix du pétrole, 2005 à 2017



Taux d'intérêt administrés des banques à charte, 2005 à 2017



Les productions végétales et animales

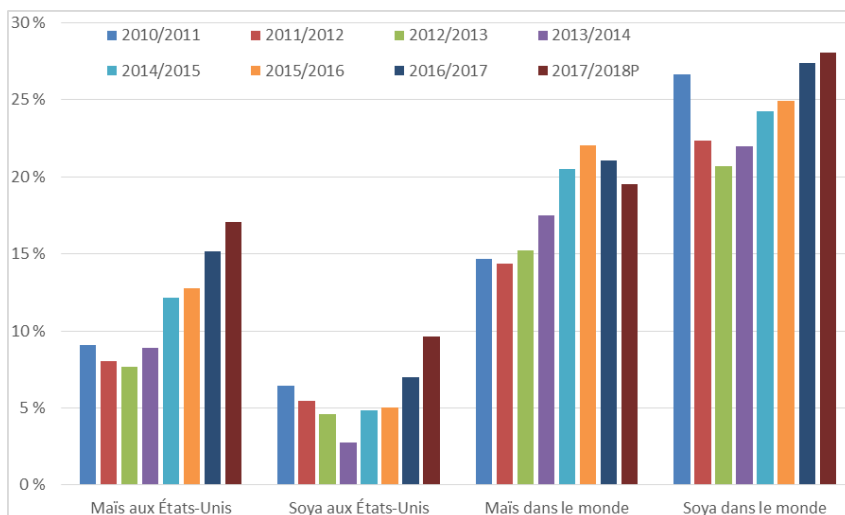
Les productions végétales

En ce qui a trait aux grandes cultures, les variables déterminantes des marchés s'avèrent assez stables. Tant aux États-Unis que dans l'ensemble du monde, les stocks se maintiennent à des niveaux appréciables par rapport aux récoltes ainsi qu'aux utilisations. Cela, combiné à un taux de change plutôt constant par rapport à la devise américaine, a contribué à maintenir en 2017, pour les céréales et les oléagineux au Canada, des prix comparables à ceux de 2016.

Au Québec, d'après les estimations de Statistique Canada, la quantité produite de céréales et d'oléagineux enregistrera en 2017 une baisse de 3,2 % par rapport au niveau de production de 2016.

La météo moins clémente, qui s'est exprimée sous forme d'excès de pluie, de grêle et de sécheresse, a eu des répercussions sur les rendements de certaines productions végétales, dont les bleuets. À l'instar de l'année 2016, la production acéricole fut excellente en 2017.

Ratio du stock de clôture sur la production



Source : Département de l'agriculture des États-Unis (USDA), estimations officielles.

Les productions animales

Depuis 2010, la gestion de l'offre a contribué à maintenir une certaine stabilité de l'indice du prix du lait. Du côté des productions axées sur la viande, en 2017, l'indice du prix du porc s'avère comparable à la moyenne des dernières années, mais supérieur à 2016. Après les sommets atteints en 2015, l'indice de prix bovins et veaux est actuellement dans un cycle baissier caractérisé par un accroissement des troupeaux à l'échelle nord-américaine.

Indice de prix de certains produits agricoles (IPPA), au Québec, 2010 à 2017

